



« Solidarité, Charité »

Annexe
Fiche 14

« Servir, accompagner, défendre »

Ces trois mots constituent tout un programme de travail.

Extraits du discours du pape François à Lampedusa le 11 septembre 2013

« Servir. Servir signifie accueillir la personne qui arrive, avec attention ; cela signifie se pencher sur celui qui est dans le besoin et lui tendre la main, sans calculs et sans crainte, avec tendresse et compréhension, comme Jésus s'est incliné pour laver les pieds des apôtres. Servir signifie travailler aux côtés des plus nécessiteux, nouer tout d'abord avec eux des relations humaines de proximité, des liens de solidarité... Servir signifie reconnaître et accueillir les demandes de justice, d'espérance, et chercher ensemble des chemins, des parcours concrets de libération.

Accompagner. L'accueil à lui tout seul ne suffit pas. Donner du pain ne suffit pas, s'il ne s'accompagne pas de la possibilité d'apprendre à marcher avec ses propres jambes. La charité, qui laisse le pauvre tel qu'il est, n'est pas suffisante. La vraie miséricorde, celle que Dieu nous donne et nous enseigne, demande justice, demande que le pauvre trouve la joie pour ne plus être tel. Elle demande – et le demande à nous, Église, à nous citoyens, aux institutions – elle demande que personne ne doive plus avoir besoin d'une aide alimentaire, d'un logement de fortune, d'un service d'assistance légale pour voir ses droits reconnus, sa personne reconnue.

Défendre. Servir, accompagner, veut dire défendre, veut dire se mettre du côté du plus faible : que de fois nous élevons nos voix pour défendre nos droits, mais que de fois nous sommes indifférents aux droits des autres ! Que de fois nous ne savons pas ou nous ne voulons pas faire entendre la voix de ceux qui ont souffert et souffrent, de ceux qui ont vu bafouer leurs droits, de ceux qui ont vécu tant de violence, au prix d'étouffer leur désir que justice soit faite !

Chaque jour, ici et dans d'autres centres, tant de personnes, surtout des jeunes, se mettent en file indienne pour un repas chaud. Ces personnes nous rappellent les souffrances et les drames de l'humanité. Mais cette queue nous dit aussi que faire quelque chose, maintenant nous tous, est possible. Il suffit de frapper à la porte et d'essayer de dire : "je suis là. Comment puis-je aider. ?" »*

* au centre d'accueil des immigrés à Lampedusa



Le chemin de Dieu passe par les hommes ...

On dit que tu nous parles.
Mais je n'ai jamais entendu ta voix
De mes propres oreilles.
Les seules voix que j'entends
Ce sont des voix fraternelles
Qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu te manifestes.
Mais je n'ai jamais vu ton visage
De mes propres yeux.
Les seuls visages que je vois
Ce sont des visages fraternels
Qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu fais route avec nous.
Mais je n'ai jamais senti ta main
Se poser sur mes épaules.
Les seules mains que j'éprouve
Ce sont des mains fraternelles
Qui étreignent, consolent et accompagnent.

On dit que tu nous sauves.
Mais je ne t'ai jamais vu intervenir
Dans mes malheurs.
Les seuls sauveurs que je rencontre
Ce sont des fraternels qui écoutent,
Encouragent et stimulent.

Mais si c'est toi, ô mon Dieu,
Qui m'offres ces voix, ces visages,
Ces compagnons et ces compagnes,
Ces mains et ces cœurs fraternels,
Alors, du cœur du silence et de l'absence
Tu deviens, par tous ces frères,
Parole et présence.